

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 34 (1920)
Heft: 3-4

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cosandey, en la personne de Jean-Sulpice, passant pour avoir été anobli en Bavière en 1786;

Besson, d'Estavayer-le-Lac, en la personne de François, enseigne aux Cent Suisses, titré de noble (en vertu de lettres royales de 1648);

Gady, de Fribourg, en la personne de Jean-Antoine-Charles Nicolas, maréchal, qui aurait été créé baron par Louis XVIII en 1816.

La Rédaction des *Archives héraldiques* serait reconnaissante aux personnes qui détiennent tel ou tel de ces diplômes ou d'autres aussi de bien vouloir les signaler à M. Alfred d'Amman à Fribourg, rue des Alpes 15.

Bibliographie.

Recueil de généalogies vaudoises, publié par la Société vaudoise de généalogie. Tome I^{er}, 4^e fascicule. Lausanne, Georges Bridel et Cie., éditeurs, 1920.

Continuant l'oeuvre méritoire inaugurée en 1912, la Société vaudoise de Généalogie vient de consacrer le 4^e fascicule de son Recueil à trois familles notables du Pays de Vaud.

Les *de Charrière*, bourgeois de Cossonay et de Lausanne (plus tard, pour certaines branches, d'Yverdon et de Sévery) apparaissent dès la seconde moitié du XV^e siècle comme établis à Cossonay. On peut donc considérer cette famille comme autochtone, quoiqu'il ne soit pas exclu qu'elle tire ses plus lointaines origines de la Savoie. Aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles ses membres ont occupé une situation en vue à Cossonay (ville dont l'importance dépassait alors de beaucoup celle d'aujourd'hui), et y ont rempli les plus hautes charges municipales: notamment cinq des banderets et six des châtelains de la cité ont été des Charrière. Plusieurs Charrière ont par la suite rempli des fonctions municipales à Lausanne, et trois furent députés au Grand Conseil du Canton de Vaud. D'autres se sont distingués dans la carrière des armes à l'étranger, entre autres deux officiers généraux, l'un, Henri (1715—1796), au service de la Sardaigne, et le second, Charles (1819—1872), au service de la Russie. Par leurs alliances avec les familles de Cerjat, de Gingins, de Joffrey, de Praroman, de Pierrefleur, de Saussure, de Sacconay, de Loriol, du Plessis-Gouret, etc. et par les seigneuries qu'ils ont possédées (Penthaz, Bournens, Mex, Sullens, Sévery, Senarclens), les Charrière ont joué sous la domination bernoise un rôle social important. De telle sorte que la liste des 229 membres de sa famille que nous présente l'auteur de la notice, M. William de Charrière de Sévery, offre comme un raccourci de l'histoire du Pays de Vaud durant cette période et celle qui la sépare de nous. Les armes des Charrière sont: d'or à la bande d'azur chargée en chef de trois étoiles d'argent et en pointe d'un croissant montant du même.

M. Fernand Tavel, auteur de l'intéressante notice sur sa famille, publiée au Recueil en 1917, donne aujourd'hui la généalogie de la famille *Marcuard* durant la période vaudoise, qui s'étend de 1543 à 1803. Cette famille, originaire de Grandcour, dont elle était bourgeoise dès une époque très reculée, s'est

fixée, au milieu du XVI^e siècle, à Payerne, y fut admise à la bourgeoisie en 1543 et y a occupé dès lors une position éminente. Quatre Marcuard furent bannerets de Payerne, et deux remplirent la charge suprême d'avoyer de cette ville: François-Daniel-Gabriel (1721—1799) l'occupait à la chute du régime bernois et fut ainsi le dernier magistrat de Payerne portant ce titre. Au service étranger il convient de citer particulièrement Isaye Marcuard qui, officier au régiment de Diesbach envoyé en Valteline, passa au service du général Henri de Rohan avec lequel il fit la célèbre campagne des Alpes rhétiques. Dans le domaine civil, Jean Rodolphe Marcuard se distingua dans la finance; ensuite des services qu'il rendit à l'Empereur Joseph II d'Autriche, il fut ennobli par ce souverain en 1772; c'est par lui que se relie à l'antique souche vaudoise la tige actuellement bernoise de la famille. Il convient, à propos de cette notice, d'émettre le voeu que l'auteur, qui a fait une étude si approfondie des Archives municipales de Payerne, donne un jour au public romand, sur l'histoire et les institutions de cette cité, une monographie qui serait la très bien venue. Armes des Marcuard: D'azur à deux cornes de chamois adossées d'argent,¹ fichées sur un mont à trois coupeaux de sinople, et accompagnées de trois étoiles mal ordonnées d'or.

C'est à la plume très érudite de M. Maxime Reymond, archiviste-intérimaire de l'Etat de Vaud, qu'est due la notice sur la famille *Chuard*, originaire de Cugy (actuellement territoire de Fribourg). Dès 1381 à nos jours, dans les seules branches bourgeoises de Payerne et de Corcelles près Payerne, l'auteur relève 419 noms répartis sur 18 générations. Cette famille autochtone a fourni un avoyer et plusieurs bannerets de Payerne, un officier supérieur au service de Prusse, un capitaine au service de France, deux Conseillers d'Etat, et un Conseiller fédéral actuellement en charge. Armes: D'or à la corneille essortante de sable empiétant une grappe de raisin au naturel. A. S. V.

Wappenbuch der Stadt Basel, 1. Teil, III. und IV. Folge. Unter den Auspizien der historischen und antiquarischen Gesellschaft in Basel, herausgegeben von *W. R. Staehelin*, Zeichnungen von *Carl Roschet*. Verlag Frobenius A.-G., Litographie Gebr. Lips, alle in Basel. Jede Folge Fr. 10.—. 1919 u. 1920.

Die sorgfältige und ausgewählte Art, mit welcher die genealogische, heraldische und künstlerische Seite dieses gross angelegten Werkes weitergeführt wird, begründet bei jeder Lieferung einen Hinweis in dieser Zeitschrift. Die Zahl der Mitarbeiter hat sich neben den Genannten (1918, S. 51 und 1919, S. 98) um die Herren W. Luterburg und Max Bachofen vermehrt. Wappen und Stammbaum folgender Baslergeschlechter kommen zur Darstellung:

Amerbach, Bachofen, von Basel, von Beinheim, Brandmüller, Breitschwerdt, Capito, David, Dürr, Ehrenfels, Fechter, Fürstenberger, Galicion, Gernler, Grillo, Hebdenring, Heliae von Laufen, Herwagen, Holbein, Hummel, Keller, von Keppenbach, von Kilchen, Kilchmann, Krug, von Laufen, Löffel, Luterburg,

¹ C'est par une erreur, qui contredit la reproduction graphique de ces armes, que leur description en tête de la notice indique la corne de dextre comme „contournée.“ La terminologie héraldique du Recueil de généalogies vaudoises laisse parfois à désirer.

Lützelmann, Merede, Merian, Migel, Nussbaum, Ortmann, Ottendorf, Rebhuhn, Rettalet, Ringler, Rosenblatt, Sandreuter, Schönkind, von Sennheim, Sevogel, Sperrer gen. Brüglinger, Strübin, Tschan von Metz, Vochenn, von Walpach, Wannewetsch, Wasserhuhn.

In der IV. Folge nennen wir unter andern folgende Blätter: die Fröwler, Graf, Grynäus, von Hertenberg, Hoffmann, die beiden Marschalk, Schenk, Socin, Weidnauer, Zäslin, und andere blühende und untergegangene Geschlechter.

Das Wappenbuch der Stadt Basel verdient wegen seiner historischen und künstlerischen Bearbeitung Verbreitung weit über seinen lokalen Interessentenkreis.

J. A. H.

Armorial de France, composé à la fin du XIII^e siècle ou au commencement du XIV^e, publié par *Max Prinet*. Paris, Champion. Extrait du *Moyen-Age*, 3^e série, tome XII (janvier-avril 1920).

Ce recueil de 145 blasons de familles, du nord de la France surtout, publié d'après une copie du XVII^e siècle, est le plus ancien armorial français connu. Le langage héraldique est encore en formation: une croix pattée est *une crois eslargie par les bous*, la croix gringolée *un fer de molin . . . a testes de serpens au fer de molin*. Le *sable* n'a pas encore remplacé le *noir*, ni le *sinople* le *verd*. Les termes *brochant*, *accompagné*, *chargé*, n'existent pas encore, ni le *coupé*, qui doit encore se différencier du *chef*. Les merlettes sont des *merles* si elles sont *noires*, de simples *oiselés* dans les autres émaux. Notons que cet émail particulier au nord de la France nommé le „*paille*“, se trouve ici indiqué par un *azur diapré d'or*. En identifiant la presque totalité des personnages nommés dans l'armorial M. Prinet a accompli un vrai tour de force dont on ne saurait assez le féliciter, et nous espérons qu'il prendra encore en main d'autres armoriaux, ainsi par exemple l'armorial de Turin de 1312 qui donne les blasons de plusieurs chevaliers vaudois.

D. L. G.

Familienforschung, von *E. Devrient*. 2. Aufl. Bei B. G. Teubner, Leipzig u. Berlin, 1919. 350 Bändchen der Sammlung „Aus Natur und Geisteswelt.“

In sechs Kapiteln ist hier das umfangreiche Gebiet der Genealogie in den neuesten Forschungsergebnissen und Problemen dargestellt: 1. Geschichte und Grundbegriffe der Genealogie. 2. Quellen und Hilfsmittel. 3. Hilfswissenschaften und Kritik. 4. Darstellung der Ergebnisse. 5. Probleme der Vererbungslehre. 6. Genealogie und Staatswissenschaften. — Neben dem umfangreichen Handbuch von Ed. Heydenreich (auch statt desselben) wird dieser handliche und billige Leitfaden des in der genealogischen Wissenschaft sehr erfahrenen Verfassers auch für schweizerische Zwecke sehr gute Dienste leisten, da es die technischen Ausdrücke klarlegt, hunderte von nützlichen Hinweisen in Gebiete der Quellen, Hilfsmittel und Hilfswissenschaften bietet, die interessantesten Probleme der Vererbungslehre erörtert, die neueste Literatur berücksichtigt; überhaupt alle in das Fach der Genealogie fallenden Fragen berührt.

H. T.